



Commissariat à la Sécurité Alimentaire
Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

Le flash mensuel n° 3 de février 2001 présente les derniers développements de la situation alimentaire dans 10 des 12 régions mauritaniennes, recueillis en fin de mois par les antennes régionales de l'Observatoire.

De plus, comme annoncé dans le flash précédent, l'Observatoire a mené courant février une phase d'identification définitive pour la campagne agro-pastorale 2000/2001 des zones rurales à risque alimentaire. Ceci va permettre de sélectionner un échantillon de zones critiques du point de vue alimentaire, qui fera l'objet d'un suivi permanent rapproché au cours des prochains mois.

Les résultats de cette identification définitive sont présentés à la fin du présent numéro, où figurent une liste hiérarchisée des zones les plus vulnérables ainsi qu'un premier commentaire succinct. Des analyses plus approfondies des résultats de l'identification définitive paraîtront dans les prochaines publications de l'Observatoire (flashes mensuels et bulletin semestriel).

Par ailleurs, deux événements importants survenus en février sont abordés dans ce flash : il s'agit de la tenue de la 24^{ème} session du Comité de Programmation Alimentaire, et de la visite en Mauritanie du Directeur Général de la FAO.

SITUATION ALIMENTAIRE NATIONALE

En février 2001, se sont déroulées les récoltes de cultures de bas fonds, une partie des récoltes maraîchères, et la fin des récoltes de riz dans les régions agricoles du pays. Les résultats sont variables d'une Wilaya à l'autre en fonction de la situation phytosanitaire, de la crue du fleuve, et du niveau de remplissage des retenues et bas fonds. Les productions de bas fonds se sont ainsi avérées satisfaisantes en Assaba et au Brakna. Par ailleurs, les cultures de walo et derrière barrages sont en cours de croissance.

Les pâturages sont encore bons, mais se sont vus par endroit dévastés par des feux de brousse (Hodh Echargui, Assaba, Gorgol, Guidimakha) et largement surexploités dans les zones à forte concentrations d'animaux transhumants. En Inchiri notamment, la forte surcharge animale a conduit à une disparition des bons pâturages, et un cheptel important se prépare déjà à migrer vers d'autres régions.

Les prix des denrées de base sont généralement stables à des niveaux particulièrement élevés. Des augmentations sont même observées au Gorgol, au Tagant et en Adrar. Certaines zones défavorisées présentent, par ailleurs, les premiers éléments d'alerte de crise alimentaire, notamment vers Bassiknou, dans le Sud de la Moughataa de Tintane, au Sud du Brakna et en Adrar (Aoujeft principalement). Le détail par Wilaya de la situation alimentaire du mois figure ci-après.

SITUATION DES ZONES A RISQUE

Hodh Echargui :

Dans la Wilaya du Hodh Echargui, les cultures de bas fonds et derrière barrages sont en phase de récoltes, tandis que les cultures maraîchères se trouvent au stade de maturité. La faiblesse de la production agricole dans les Moughataa de Néma, Bassiknou, Amourj et Oualata se confirme d'avantage. Par contre dans les Moughataa de Timbedra et Djigueni, la situation s'avère nettement meilleure. De son côté, la situation pastorale demeure globalement stable par rapport au mois dernier. Ses caractéristiques sont : un état d'embonpoint et sanitaire du cheptel satisfaisant ; mais aussi des ressources fourragères peut disponibles, en particulier dans les Moughataa de Bassiknou, Oualata et Néma, dans le Nord-Est de la Moughataa de Timbedra, et dans le Nord-Est des communes de Adel Bagrou et Bougadoum.

Les prix des produits alimentaires de base restent stables, mais à des niveaux supérieurs à ceux de l'année passée. L'approvisionnement semble correct, bien que plus difficile dans les zones éloignées (adouabas de Oualata et de la frontière Sud avec le Mali). Certains indicateurs de crise alimentaire sont déjà remarqués dans la zone de Bassiknou – Vassala (exodes inhabituels et recours aux aliments de cueillette).

Hodh El Gharbi :

Comme dans la Wilaya précédente, les cultures de bas fonds au Hodh El Gharbi se trouvent en phase de récolte. Toutefois, les superficies exploitées s'avèrent faibles dans l'Affolé et la Moughataa d'Aïoun suite au mauvais remplissage des tamourts (dépressions) et des barrages. Les cultures maraîchères sont, quant à elles, arrivées au stade de maturité, mais leur importance reste limitée. L'état d'embonpoint et sanitaire du bétail de la Wilaya se présente comme généralement satisfaisant, et les ressources pastorales apparaissent suffisantes. L'abreuvement du cheptel pose cependant des problèmes. La situation pastorale continue de se dégrader au Nord de la Moughataa d'Aïoun, ainsi que dans la commune de Mabrouk (Moughataa de Tamchekett). En outre, la transhumance en direction du Sud de la Wilaya est déjà entamée. L'approvisionnement en produits alimentaires de base semble satisfaisant dans l'ensemble, mais les prix restent élevés, en particulier dans les communes excentrées de Lehrajatt, Touil (Moughataa de Tintane), et Mabrouk (Moughataa de Tamchekett). Dans les communes particulièrement vulnérables de la bande Sud de la Wilaya limitrophe du Mali, des exodes de familles entières commencent à être signalés, à Lehrajatt notamment.

Assaba :

La situation des cultures se présente comme assez satisfaisante à l'échelle de la Wilaya. Les récoltes de bas fonds viennent de s'achever et paraissent assez bonnes ; tandis que les cultures derrière barrages sont encore au stade de maturation. En ce qui concerne le maraîchage, la récolte a commencé dans les zones de plateau, et les cultures se trouvent au stade de repiquage dans la plaine. A noter que la faible disponibilité de semences a par endroit limité l'exploitation. Du côté de la situation pastorale, les pâturages restent abondants, surtout dans la Moughataa de Kankossa, et l'abreuvement du bétail est régulier grâce à la présence de quelques mares et de puits pastoraux sur les parcours de transhumance. Trois feux de brousses se sont déclarés en février dans les Moughataas de Kankossa et Kiffa, en dépit de la réalisation de 1.900 km de pare-feux.

Les approvisionnements en produits alimentaires ne posent guère de problèmes, et les prix restent stables à des niveaux satisfaisants par rapport à ceux du mois dernier ; le prix du sorgho a même accusé une légère baisse dans l'Aftout. Par ailleurs, le degré de malnutrition semble limité, du fait des productions maraîchères et de la disponibilité de lait. Toutefois, la situation alimentaire difficile de Boumdeid se confirme davantage, avec l'apparition de certains éléments d'alerte (ventes d'animaux femelles reproductrices, etc).

Gorgol :

La situation agricole au Gorgol est marquée par la faiblesse des superficies emblavées en cultures de walo, du fait de la mauvaise crue du fleuve. De plus, les rendements se voient menacés par la pression de la Sésamie. Ainsi, sur le périmètre de Maghama-décruie qui couvre 8.000 hectares, 4.500 hectares ont été identifiés comme touchés par la Sésamie selon le MDRE, et font l'objet d'un traitement. Les rendements des

cultures irriguées sont également faibles (3 t/ha au maximum), et la campagne maraîchère, en phase de croissance ou de récolte, ne concerne que de petites superficies en plus du périmètre irrigué de Lexeiba I. Par ailleurs, les ressources fourragères de la Wilaya devraient pouvoir couvrir les besoins du bétail quelques mois encore, malgré des effectifs de plus en plus importants, et l'apparition de quelques feux de brousse (tels que celui qui a détruit en février une grande partie des pâturages de la commune de Tifoundé Civé).

L'approvisionnement relativement élevé en produits alimentaires des marchés du Gorgol s'accompagne d'une hausse des prix par rapport au mois dernier. Cette situation pourrait s'expliquer par l'augmentation du prix du carburant et la réduction de l'offre en céréales traditionnelles récoltées en novembre 2000.

Brakna :

La situation des cultures au Brakna est assez inégale. Les cultures derrière barrages présentent de bonnes perspectives, mais risquent de connaître un retard de cycle. Dans les zones Sud des Moughataa de Boghé, Bababé et M'Bagne, les petits paysans n'ont pas pu exploiter leurs périmètres rizicoles du fait d'un surendettement vis à vis de la Sonader, du mauvais état du matériel d'exploitation, et de la non réhabilitation de leurs aménagements endommagés par les crûes de 1999. Ils n'ont dès lors cultivé que les très petites superficies inondées par la faible crûe du fleuve, avec de mauvais résultats pour cause de Sésamie. Ces cultivateurs sont en train d'épuiser leurs réserves de céréales et entament déjà la vente de leur bétail, dans une période de quasi-inexistence de l'activité de pêche.

Les pâturages sont encore abondants, mais se voient soumis à une surexploitation par les grands effectifs en bétail provenant des régions du Nord. Par ailleurs, comme dans la plupart des autres Wilaya, l'approvisionnement en produits alimentaires est correct, avec des prix qui demeurent élevés dans les zones les plus reculées.

Trarza :

Les eaux de surface sont quasi-inexistantes au Trarza, à l'exception du fleuve (dont le niveau est cependant très bas), et du lac de R'kiz où une importante quantité d'eau est retenue par l'ouvrage d'Agouelid. Les cultures de walo se réduisent à la partie Sud de la Moughataa de R'kiz, où les superficies emblavées ont été limitées par la mauvaise crue, et où le rendement se réduit suite à l'action de la Sésamie (identifiée et en cours de traitement sur 450 hectares selon le MDRE). De leur côté, les récoltes de riz irrigué sont toujours en cours et présentent de bons rendements oscillant entre 4 et 5 t/ha ; la campagne de commercialisation est en cours. Les cultures maraîchères sont pratiquées essentiellement vers Rosso et Keur Macène. Dans le Nord de la Wilaya, le maraîchage s'est réduit à de timides tentatives de coopératives féminines, déjà abandonnées dans la plupart des cas en raison des coûts d'irrigation.

La situation pastorale de la Wilaya est caractérisée par l'absence de pâturages dans la partie Nord (Moughataa de Boutilimit et Ouad Naga), et par une surexploitation des

pâturages existants dans le Sud (Moughataa de Mederdra, R'Kiz et Keur Macène). Les puits pastoraux de la zone hors fleuve, bien que nombreux, connaissent pour certains un tarissement du fait de la baisse du niveau de la nappe phréatique.

Malgré un niveau d'approvisionnement correct, les prix de l'ensemble des produits alimentaires restent élevés. La malnutrition semble importante dans la Wilaya selon les autorités sanitaires locales, et des Centres d'Alimentations Communautaires (CAC) ont redémarré leurs activités dans certaines zones (R'Kiz). Quelques indicateurs de détresse alimentaire sont par ailleurs déjà observés dans la partie Nord de la région (départs massifs d'actifs, ventes d'animaux femelles reproductrices, etc).

Adrar :

Les conséquences de la mauvaise production dattière enregistrée depuis ces trois dernières années en Adrar continuent de se répercuter négativement sur la situation alimentaire et nutritionnelle des populations.

Par ailleurs, la Moughataa d'Aoujeft, qui regroupe la majorité de la population de la Wilaya, connaît actuellement un déficit alimentaire assez important dans les zones de production agricole (Medah, Maeden et N'terguent). Selon le service de santé local d'Aoujeft, un accroissement des cas d'anémies, d'avitaminose et de diarrhées est remarqué dans la Moughataa depuis début février. De son côté, la zone pastorale de la Moughataa de Chinguetti, représentée par la Commune de Aïn Savra, souffre d'une sécheresse pour la 3^{ème} année consécutive, qui a provoqué la disparition d'une partie du cheptel. La population locale, qui se trouve dans des zones extrêmement enclavées, se voit en outre confrontée à une hausse des prix des produits alimentaires. Dans la Moughataa de Ouadane, une pénurie de viande et de blé (denrées de base) sévit depuis plusieurs semaines. Les éleveurs s'inquiètent actuellement du mauvais état de leur cheptel, lequel devra bientôt rejoindre d'autres Wilaya.

Tagant :

La situation des ressources naturelles au Tagant s'est avérée défavorable cette année, suite à une pluviométrie largement déficitaire. Les eaux de surfaces sont inexistantes dans toute la Wilaya, mis à part dans les zones de N'beika et Elwad Lebiadh qui drainent une grande partie des eaux des bassins versants du Tagant. Deux des trois Moughataa de la Wilaya (Tichit et Tidjikja) ont connu une mauvaise campagne agricole, conséquemment à la baisse de la pluviométrie et à l'action des ennemis des cultures. Seuls la Moughataa de Moudjéria et l'arrondissement de Ghouiya ont pu cultiver correctement, mais sur de faibles surfaces et avec des rendements médiocres. Néanmoins, le maraîchage est pratiqué dans les localités de Lehweithatt, Tidjikja, Rachid et Iguevane. Les poches de pâturage sont réduites et localisées dans le Sud et le Sud Ouest de la région. Toute la Moughataa de Tichitt et l'Ouest de la Moughataa de Tidjikja à vocation pastorale présentent donc une situation défavorable à ce niveau.

Malgré un approvisionnement relativement correct des marchés principaux, les prix des denrées alimentaires de première nécessité sont en augmentation par rapport au mois précédent dans les zones reculées, du fait semble t-il du renchérissement du prix du gas-oil. Le kilo de blé se vend ainsi à 100 UM à Tichit, et à 110 UM à Goudiya. Parallèlement, des cas d'avitaminose semblent toucher l'ensemble de la Wilaya.

Guidimakha :

Au cours de l'hivernage passé, la Wilaya a enregistré une bonne pluviométrie, et la récolte de diéri s'est avérée assez satisfaisante dans l'ensemble. En février 2001, toutefois, les eaux de surface n'existent quasiment plus. Le maraîchage, principale activité agricole actuellement en cours dans la région, présente une production en augmentation par rapport à l'année passée. La situation pastorale de la Wilaya se caractérise par d'importants pâturages de qualité médiocre ; ainsi que par une insuffisance de puits pastoraux. Un feu de brousse, survenu le 10 février, a toutefois détruit près de 400 km² de pâturages herbacés dans les deux arrondissements de Ghabou et Gouraye. Les animaux transhumants sont actuellement concentrés pour l'essentiel dans la Moughataa de Ould Yengé, mais aussi dans l'Est et le Sud-Ouest de la Moughataa de Sélibaby. En ce qui concerne les prix des denrées de base, ceux-ci demeurent stables à des niveaux élevés (80 UM le kilo de blé à Sélibaby).

Inchiri :

Les pâturages importants qui existaient en Inchiri à la faveur d'un assez bon hivernage ont été rapidement épuisés par la surcharge animale des derniers mois. Les éleveurs de la région se préparent donc actuellement à une migration massive vers d'autres régions, à la recherche de nouvelles ressources fourragères pour leur cheptel. Cette situation est aggravée par l'absence totale d'activités agricoles cette année, faute de pluies propices aux cultures.

ACTUALITES SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE

Comité de Programmation Alimentaire :

La 24^{ème} session du Comité de Programmation Alimentaire (CPA) s'est tenue le 20 février 2001, sous la présidence du Ministre du Développement Rural et de l'Environnement. Ce Comité comprend, en plus du Commissaire à la Sécurité Alimentaire, les principaux Ministres concernés par ce secteur ainsi que les représentants des pays et organismes donateurs d'aides alimentaires. Il a pour mission d'évaluer chaque année la situation alimentaire nationale, et d'adopter les mesures nécessaires pour faire face aux problèmes alimentaires des populations les plus vulnérables.

Au cours de cette réunion, le Comité de Programme Alimentaire a examiné les documents préparés par le Groupe Consultatif chargé du suivi de la sécurité alimentaire, qui portent sur le bilan céréalière ex-post 1999/2000, sur le bilan céréalière prévisionnel 2000/2001, sur la situation alimentaire dans les zones à risque, et sur l'évaluation des besoins nationaux d'aide alimentaire. Le Comité a ainsi pu constater que la production céréalière prévisionnelle de la campagne

2000/2001 est inférieure de 6% à celle de la campagne précédente, et que les disponibilités alimentaires d'urgence sont très faibles. A l'issue de sa réunion, le Comité de Programmation Alimentaire a approuvé :

- le bilan ex-post 1999/2000 ;
- le bilan céréalière prévisionnel, qui fait ressortir un déficit de 84.371 tonnes ;
- le programme d'intervention d'urgence portant sur 25.692 tonnes de céréales, 3.835 tonnes de légumineuses et 1.599 tonnes d'huile végétale.

Sur cette base, le Président du Comité de Programmation Alimentaire a lancé un appel aux donateurs pour participer à la mobilisation de ces aides alimentaires d'urgence en faveur des populations mauritaniennes en situation de détresse alimentaire. Il faut noter par ailleurs que le Comité de Programmation Alimentaire s'est félicité de la mise en place de l'Observatoire de la Sécurité Alimentaire, auquel il a été recommandé de perfectionner ses outils de travail en vue d'un meilleur ciblage des populations les plus vulnérables du pays.

Visite du Directeur Général de la FAO :

Lors de sa récente visite en Mauritanie, le Directeur Général de la FAO s'est entretenu le 22 février 2001 avec le Commissaire à la Sécurité Alimentaire sur les voies et moyens de coopération entre le CSA et cette importante organisation des Nations Unies spécialisée dans la sécurité alimentaire. Il a été en particulier question de renforcer les capacités de travail de l'Observatoire de la Sécurité Alimentaire, étant donné l'importance du rôle que joue celui-ci dans la collecte, l'analyse et la diffusion des informations sur la sécurité alimentaire nationale. A cet effet, il a été décidé que le CSA étudiera prochainement avec la représentation locale de la FAO, les possibilités d'assistance de cet organisme à l'Observatoire.

IDENTIFICATION DEFINITIVE DES ZONES A RISQUE POUR 2000/2001

Au terme d'une phase d'identification définitive des zones à risque pour la campagne 2000/2001, qui s'est déroulée dans 10 Wilaya du pays entre le 7 et le 26 février 2001, l'Observatoire a pu établir une liste hiérarchisée des zones rurales les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire.

Le tableau ci-dessous présente les quarante zones du pays où la sécurité alimentaire apparaît la plus critique. Ces zones (qui correspondent à des groupes de communes globalement homogènes) sont triées par degré de vulnérabilité décroissant, et affichent une vulnérabilité considérée comme « extrême », « élevée » ou « modérée ».

La majorité de ces zones doivent leur situation de risque alimentaire à des facteurs conjoncturels, liés essentiellement aux résultats de la campagne agro-pastorale 2000/2001. Tel est le cas de la zone de Bassiknou – Vassala, considérée comme « extrêmement vulnérable » cette année, suite à une pluviométrie très déficitaire alors que les activités principales de la zone portent sur les cultures pluviales.

Certaines zones particulièrement défavorisées subissent, à l'inverse, une vulnérabilité de type structurel plus ou moins

aggravée par la campagne agropastorale en cours, comme dans le cas de Tichit – Lekhcheb, de Ouadane, ou encore de Aïn Savra.

Enfin, un dernier groupe de zones se caractérise par une vulnérabilité résultant d'un effet cumulé de plusieurs campagnes défavorables consécutives. Cette situation est notamment flagrante en Adrar, où la succession d'au moins trois années de déficits pluviométriques a occasionné une chute tendancielle de la production dattière, et par là même, une paupérisation des populations.

Rang	Zones (groupes de communes)	Vocations dominantes	Moughataa	Wilaya
<i>Zones extrêmement vulnérables</i>				
1	Tichit – Lekhcheb	Pastorale	Tichit	Tagant
2	Bassiknou – Fassala	Agricole	Bassiknou	H. Echargui
3	Lehrejat – Aïn Varba – Touil – Leweynat	Agro-pastorale	Tintane	H. El Gharbi
4	Ouadane	Oasienne	Ouadane	Adrar
5	Chelkhet Tiab – Foum Gleïta – Lehrach	Agricole	M'bout	Gorgol
<i>Zones à vulnérabilité élevée</i>				
6	Boumdeïd – Hsey Tine	Agro-pastorale	Boumdeïd	Assaba
7	Levtah	Pastorale	Boumdeïd	Assaba
8	Tamchekett – Mabrouk	Pastorale	Tamchekett	H. El Gharbi
9	Medah N'terguent	Agricole	Aoujeft	Adrar
10	Aïn Savra	Pastorale	Chinguitti	Adrar
11	Bougadoum – Adel Bagrou	Agricole	Amourj	H. Echargui
12	Beilegue Litam – Varee Litam	Agricole	Maghama	Gorgol
13	Goudiya – Lehsira	Agro-pastorale	Tidjikja	Tagant
14	Oum Lahyadh – Douerara – Nsaveni	Agro-pastorale	Aioun	H. El Gharbi
15	Oued Jrid	Agricole	Guerou	Assaba
16	Monguel – Bokol – Azgeylem	Agro-pastorale	Monguel	Gorgol
<i>Zones à vulnérabilité modérée</i>				
17	Akjoujt Rurale – Bénichab	Pastorale	Akjoujt	Inchiri
18	Amourj	Pastorale	Amourj	H. Echargui
19	El Varee	Agro-pastorale	Bababé	Brakna
20	Mbagne – Niabine – Bagodine	Agricole	M'bagne	Brakna
21	Elb Adres – Ajwer – Nteychet	Pastorale	Boutlimit	Trarza
22	Mbout – Tikobra – Soufa	Agro-pastorale	M'bout	Gorgol
23	Debay Ehel Guelay – Diadbeni – Tarengue	Agricole	M'bout	Gorgol
24	Soudoud	Agricole	Moudjeria	Tagant
25	Elaria	Pastorale	Oued Naga	Trarza
26	Nere Walo – Kaédi	Agricole	Kaédi	Gorgol
27	Bababe – Air Mbare	Agricole	Bababé	Brakna
28	Aoujeft Maeden	Oasienne	Aoujeft	Adrar
29	Oued Naga – Awleygat	Pastorale	Oued Naga	Trarza
30	Boghe – Oul Birem – Dar El Barka	Agricole	Boghé	Brakna
31	Aïn Ehel taya Choum	Agro-pastorale	Atar	Adrar
32	Timbedra – Touil – Hassi Mhadi	Pastorale	Timbedra	H. Echargui
33	Oumavnadech – El Mebrouk – Beyribavat – Bangou – Hassi Atila	Agricole	Néma	H. Echargui
34	Dar El Avia	Agro-pastorale	Boghé	Brakna
35	Tawaz	Oasienne	Atar	Adrar
36	Koubeni – Gogui – Medbouyou – El Voulaniya	Agricole	Koubenni	H. El Gharbi
37	Oualata	Pastorale	Oualata	H. Echargui
38	Lexeiba – Ganki	Agricole	Kaédi	Gorgol
39	Edebaye Hejaj	Agro-pastorale	M'bagne	Brakna
40	Tidjikja Rurale – Tensigh – Wahat	Agro-pastorale	Tidjikja	Tagant

